

l'évêque protestant Talbot s'en plaignit dans une lettre, qu'il écrivit, quelques jours après, au secrétaire de la société de la Propagation de la Bible de Londres, dans laquelle il dit : « La messe est rétablie et se lit à Philadelphie (sic), plusieurs y ont été convertis (au catholicisme), entre autres le colonel Brittin marguillier (Church warden) et son fils. » (1)

C'est tout ce que nous savons de ce premier retour du protestantisme au catholicisme en Amérique.

Bien autrement célèbre est la conversion du Rév. John Thayer, dont nous offrons aujourd'hui le récit aux lecteurs de la *Semaine religieuse de Québec*.

UNE CONVERSION DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE OU

HISTOIRE DU RÉVÉREND JOHN THAYER

DE BOSTON A ROME (2)

La conversion à la foi catholique du Rév. John Thayer, ministre presbytérien de Boston, qui eut lieu à Rome en l'année 1783, produisit une profonde impression, non seulement dans sa patrie, les Etats-Unis, mais même dans toute l'Europe.

(1) Voir l'*American Catholic Quarterly Review*, 1894, à l'article « Our Converts », par Richard Clarke, page 552.

(2) Nous avons rédigé toutes nos notes, après avoir lu, avec soin, ce que Gilmary Shea, Richard Clarke, Appleton, l'*American Cyclopaedia*, et Rohrbacher, ont écrit sur la vie et la conversion du Rév. John Thayer, lorsqu'il nous est tombé sous la main une brochure où l'on trouve un récit fait par le Rév. Père rédemptoriste T. E. Bridgett, publiée à Londres, en 1897, sous les auspices de la *Catholic Truth Society*. Nous devons à l'extrême obligeance de M. l'abbé Lionel Lindsay, archiviste de l'Archevêché de Québec, de posséder un exemplaire de cette brochure. Nous nous empressons d'en remercier notre bienveillant et savant confrère.

Nous profitons de cette occasion pour présenter aussi nos humbles remerciements à Sa Grandeur Monseigneur L.-N. Bégin, archevêque de Québec, ainsi qu'à Mgr Mathieu et à Mgr Laflamme, supérieurs du Séminaire, pour la fréquente et généreuse hospitalité qu'ils nous ont offerte, nous facilitant ainsi les recherches qu'ils nous ont permis de faire dans leurs archives.

Par une heureuse et singulière coïncidence, nous avons trouvé le même jour dans le n° du 19 janvier dernier 1909, du *Tablet* de Londres, la curieuse lettre suivante. Nous la reproduisons en entier, vu qu'elle se rattache intimement à notre sujet.